



# Mieux vivre ensemble à Bruxelles

**DES SENIORS  
EN PARLENT**



Un cahier d'Âges &  
Transmissions asbl  
(septembre 2012)





## Table des matières

- p. 5 **L'interculturalité à Bruxelles, des seniors en parlent.**
- p. 9 **Penser l'interculturalité : pour quoi faire ?**
- p. 13 **Qu'est-ce qui me pose question ?**
- p. 17 **Quand la rencontre de l'autre permet de faire évoluer mon regard...**
- p. 21 **Comment contribuer au mieux vivre ensemble à Bruxelles ?**
- p. 25 **Le mot de la fin par Fatima.**
- p. 27 **Et pour vous, qu'est-ce qui pourrait contribuer au mieux vivre ensemble à Bruxelles ?**





# L'interculturalité à Bruxelles, des seniors en parlent

## Introduction

Depuis plusieurs années, nos bénévoles interviennent dans des écoles défavorisées à Bruxelles et à Liège (par l'intermédiaire du projet «coup de pouce lecture et langage»), des rencontres sont organisées entre seniors et personnes d'origine diverse (Turquie, Maghreb, Afrique subsaharienne, ...), des seniors débattent avec des jeunes sur des sujets de société, ...

Peu à peu, cela a semblé important d'apporter notre grain de sel au défi de la multiculturalité à Bruxelles, non seulement par l'intermédiaire de plus de projets et de rencontres entre seniors et personnes d'origine étrangère vivant à Bruxelles mais également en approfondissant notre connaissance et notre réflexion sur la multiculturalité bruxelloise.

**Très vite, nous avons choisi le mot « interculturalité » qui contenait l'idée de relation entre les cultures. Notre souhait : contribuer au « mieux vivre ensemble ». Voilà le point de départ du Groupe de Réflexion «Interculturalité » qui depuis octobre 2010 se réunit à raison d'une fois par mois pour approfondir ce thème.**

## Notre démarche

Notre arrivée en 2010 dans la commune de St Josse (153 nationalités y cohabitent) semble être l'occasion idéale pour démarrer un groupe de réflexion sur ce thème. Dans un premier temps, l'idée est de prendre **connaissance** de la **réalité multiculturelle bruxelloise** et des grands **défis** qui y sont liés.

Le groupe choisit deux sous-thèmes de réflexion :

- **qu'est-ce qu'être bruxellois aujourd'hui ?**

- **la double identité des personnes d'origine immigrée à Bruxelles**

En mai 2011, les membres de notre groupe de réflexion entament une série de rencontres avec des hommes et des femmes d'origine marocaine ayant cette double identité et s'intéressent à la manière de **lutter contre l'islamophobie à Bruxelles**.

Le groupe poursuit sa démarche à travers des lectures, des rencontres, des témoignages et l'apport d'experts du CBAI (Centre Bruxellois d'Action Interculturelle), Hamel Puissant et Xavière Remacle.

Le groupe de réflexion s'ouvre actuellement (depuis septembre 2012) aux cultures africaines présentes à Bruxelles avant d'explorer d'autres horizons.

### **Ce cahier : des traces pour l'avenir**

Ce cahier valorise les représentations et les questions des seniors recueillies tout au long de ce processus : il montre le cheminement depuis les premières motivations à participer ensemble à cette réflexion, livrant les inquiétudes et réflexions qui sont les leurs.

Les paroles ont été spontanément recueillies tout au long des séances. Ensuite des rencontres ont eu lieu impliquant des personnes étrangères, hommes et femmes, changeant à nouveau les regards, les perceptions, ajoutant de l'émotion et de l'humanité, repensant leurs questionnements.

Au-delà de la valorisation du travail accompli par les participants du groupe de réflexion, l'objectif de ce cahier est d'ouvrir le débat avec qui se sent touché par la question du « vivre ensemble à Bruxelles ». C'est un cahier à faire circuler, à mettre

entre d'autres mains, de jeunes, d'adultes d'ici ou d'ailleurs, de convaincus comme de sceptiques...

Il a pour vocation d'être utilisé comme support d'animation, de discussion, de débat, sans vouloir apporter une réponse unique mais dans l'idée d'ouvrir le champ des réflexions et des possibles.

### **Les participants**

Les membres du groupe de réflexion sont : Danielle D., Evelyne D., Jean D., Yvette M., Lucienne E., Madeleine L., Margo A., Nadine P., Kitty P., Monique A., Gerlinde B., Christian C., Sophie R., Danielle V., François V., Marie-Noëlle V., Marianne O., Sylvie L. , Michèle P.

Certaines paroles de quelques participants ont été reprises dans ce cahier.

### **Remerciements**

Nous remercions nos « témoins » pour leur confiance et leur authenticité : Faouzia, Fatima, Nabila, Naïma, Abdelkader, Ihsen et Najate.





# Penser l'interculturalité : pour quoi faire ?



Ma famille vient des  
Ardennes. On était peu  
habitué aux étrangers.  
En vivant à Bruxelles,  
j'ai eu envie de connaître  
d'autres cultures.

Je reçois régulièrement  
des mails racistes :  
comment y répondre ?

Je suis d'origine italienne, mais  
bruxellois depuis toujours. Je  
cherche un éclairage objectif  
sur les autres communautés.

Je suis interpellé par les messages sur Internet et la manipulation des médias qui diabolisent l'islam.

Je suis intéressée d'avoir des contact avec des gens d'autres cultures, mais pourquoi est-ce si difficile d'entrer en contact avec les personnes d'origine musulmane ?

*D'origine allemande, j'ai moi-même été confrontée à un certain rejet. Je veux poser des questions parfois dérangementes et chercher des solutions.*

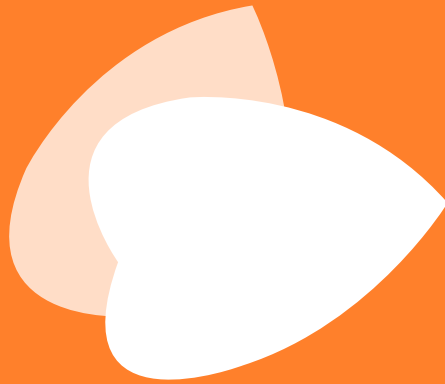
**J'habite Schaerbeek. Dans ma rue, il y a 23 à 26 nationalités différentes.**

Je vois plein de nationalités, le monde entier dans le métro : j'ai envie de me débarrasser de certains préjugés et de m'ouvrir l'esprit.

Je viens d'Ukraine. J'ai moi même souffert du racisme, enfant.

Je connais des gens qui n'osent plus venir à Bruxelles parce que c'est une ville « dangereuse ».

Qu'est-ce qui me  
pose question ?



Ce qui me dérange à Bruxelles, ce sont les ghettos, le repli sur soi.

Bruxelles, avec ses communes est une mosaïque de villages. Cela a un avantage et une limite parce que l'on a tendance à rester dans « son » village.

Pourquoi certaines communautés semblent s'intégrer plus facilement que d'autres ?

Je refuse l'immixtion de la religion dans la sphère publique. Je suis pour la laïcité totale.

**Je constate que la majorité silencieuse des musulmans essaie de donner une bonne éducation à ses enfants.**

Parfois, je trouve que nous faisons plus d'efforts pour aller vers l'autre communauté que l'inverse. Comment susciter chez les nouveaux belges l'envie de s'intéresser à notre culture ?

Je suis irritée de constater le nombre de personnes d'origine étrangère ayant la nationalité belge mais ne maîtrisant pas le français. Comment dès lors pouvoir se comprendre ?

**Moi, quand je reçois des mails racistes, ça me fait peur. Je me dis qu'il y a aussi du vrai dedans.**

# Circuler à Bruxelles en métro, c'est parfois comme voyager dans des pays lointains.

Je fais partie du projet « Coup de Pouce ». Quand les enfants du « Coup de Pouce » deviennent adolescents, certains sont plus agressifs, les filles se voilent, certains ne disent plus bonjour.

Je n'aime pas que dans certains quartiers les nouveaux belges fassent leur loi. J'habite Forest et j'ai des préjugés sur les musulmans.

Je trouve que les femmes musulmanes sont repliées sur leur culture.

Ma femme de ménage est musulmane. Avant, elle n'était pas voilée, maintenant elle l'est. Comment nos deux cultures peuvent-elles co-exister ?



Quand la rencontre  
de l'autre permet  
de faire évoluer  
mon regard...



Quand on les entend parler,  
on ne peut plus dire « oui, les  
marocains ceci, les musulmans  
cela ». Chacun est différent.

L'Islam occupe une place primordiale pour chacun  
de nos interlocuteurs et c'est de là que vient le  
malaise entre nos cultures.

Je suis frappée de voir que  
les enfants de la troisième,  
voire quatrième génération  
ont l'air de subir plus le  
racisme que leurs parents.

J'ai beaucoup  
d'admiration  
pour le parcours  
de leurs parents.  
Il faut rappeler  
que c'est nous  
qui leur avons  
demandé de  
venir.

**Je constate que la  
majorité silencieuse  
des musulmans  
essaie de donner une  
bonne éducation à  
ses enfants.**

Moi, je ne compte pas beaucoup sur les politiques, je compte plutôt sur les associations, la proximité. J'essaie d'apporter ma petite pierre. Je donne des cours de néerlandais chez moi à des petits enfants belges musulmans.

**Je trouve qu'il est intéressant de  
comprendre l'histoire des musul-  
mans à travers la nôtre. Il y a un  
décalage ; avant les religieuses  
chez nous aussi portaient le voile.**

*Ma femme de ménage est musulmane. Avant, elle n'était pas voilée, maintenant elle l'est. Comment nos deux cultures peuvent-elles co-exister ?*

On peut très bien  
vivre ensemble  
en faisant preuve  
de bonne volonté  
et en se parlant.

Maintenant, quand je reçois des mails racistes,  
je demande à la personne de vérifier ses  
sources. Je suis plus prudente.

Nous avons beaucoup de préjugés sur la religion musul-  
mane : le voile, l'alcool, ils ne mangent pas comme nous,  
cela nous énerve. Il est important de faire connaître la  
religion musulmane de manière « neutre ».

Certains points m'ont surpris  
et me questionnent : l'apparte-  
nance musulmane en premier,  
avant leur identité nationale.

# Comment contribuer au mieux vivre ensemble à Bruxelles ?



**Quand on veut parler de ce  
qui se passe aujourd'hui à  
Bruxelles, il ne faut pas avoir  
peur de parler de l'Histoire.  
L'Histoire c'est important.**

**Il faut créer des lieux de convivialité où les  
rencontres interculturelles sont possibles.**

**Ce qui peut le  
plus aider à une  
meilleure vie  
commune, selon  
moi, ce sont des  
rencontres qui  
pourront, peut-  
être, nous faire  
apparaître plus  
semblables, plus  
aimables.**

**La meilleure façon  
de lutter contre le  
racisme c'est viser  
une société plus éga-  
litaire, plus juste.**

**Oser faire le  
premier pas sans  
attendre que  
l'autre le fasse,  
avoir une attitude  
de fonds bien-  
veillante plutôt  
que méfiante.**

**Agir dans son quartier et sa vie quotidienne : s'in-  
vestir dans le quartier, boire le thé chez quelqu'un  
du quartier et inversement, aller dans les com-  
merces étrangers, p.ex. le boucher marocain, ...**

**Oser le débat avec notre  
entourage (y compris les  
plus jeunes) et oser parler  
des sujets qui fâchent,  
oser témoigner de nos  
rencontres.**

Il est important de permettre aux jeunes de la troisième génération de connaître leurs racines à travers l'histoire de l'immigration.

Pouvoir se rencontrer  
comme on le fait ici, à  
Ages & Transmissions,  
est une grande source  
d'espérance pour moi.

Se mettre en position d'ignorance est une grande ressource en communication interculturelle : « Explique-moi pourquoi », « montre-moi comment » « qu'entends-tu par ? » ...

Sortir de son quartier,  
découvrir d'autres  
lieux ensemble,  
prendre les transports  
en commun.



## **Le mot de la fin par Fatima**

*« Quand on demandait à ma mère lequel de ses enfants elle préférait, elle montrait sa main et elle disait : tu vois cette main, il y a 5 doigts, il n'y a pas un doigt qui ressemble à l'autre et pourtant ils sont tous nécessaires pour que la main puisse faire quelque chose. La société, c'est ça, nous sommes tous différents mais importants et nécessaires dans une société. Si chacun prend son rôle à cœur et change son regard sur l'autre, sans tenter de changer l'autre, à ce moment-là, on est capable de changer cette société ».*



## Et pour vous, qu'est-ce qui pourrait contribuer au mieux vivre ensemble à Bruxelles ?

Qu'est-ce que vous, très concrètement, faites déjà ?

Qu'est-ce que vous aimeriez faire ?

Qu'est-ce que vous avez déjà demandé aux « politiques » ?

Qu'est-ce que vous voulez leur demander ?

Vous pouvez aussi intervenir directement dans notre débat sur [www.agesettransmissions.be](http://www.agesettransmissions.be)

**Faites-nous part de vos idées: découpez et renvoyez le talon-réponse ci-dessous à Ages & Transmissions, 7 rue Potagère, 1210 Bruxelles**

Et pour vous, qu'est-ce qui pourrait contribuer au mieux vivre ensemble à Bruxelles?

.....

.....

.....

.....

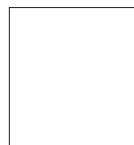
.....

.....

.....

.....

.....



**Ages & Transmissions**

**7 rue Potagère**

**1210 Bruxelles**







**Bénévolat** : coup de pouce lecture et langage dans les écoles, bibliothèque à domicile, conseil consultatif communal d'aînés

**Passeurs de mémoire** : J'écris ma vie, je raconte ma vie

**Groupes de réflexion et débats** sur des thèmes sociétaux et philosophiques

**Rencontres et échanges** entre générations et cultures différentes

Siège d'activités : 7, rue Potagère 1210 St Josse 02/514.45.61

Siège social : 155, rue Konkel 1150 Bruxelles 02/762.10.01

[agesettransmissions@belgacom.net](mailto:agesettransmissions@belgacom.net)

[www.agesettransmissions.be](http://www.agesettransmissions.be)

Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (éducation permanente), Actiris, Cocof, Fipi

